



La création de la mission d'assistance des Nations-Unies en Somalie (la MANUSOM): contexte et enjeux

Fiche pratique publié le 06/07/2013, vu 1311 fois, Auteur : [Legalinfo](#)

En mai dernier, le Conseil de Sécurité des Nations-Unies, par résolution (2093), a décidé à l'unanimité la mise en place de la MANUSOM. Celle-ci est effective depuis le 3 juin dernier. Malgré les réactions nuancées de certains acteurs humanitaires comme celle du Secrétaire Général de Médecins sans Frontières qui s'inquiète d'une possible immixtion de la politique dans les questions humanitaires, force est de constater que cette création est une initiative remarquable ; ainsi, Jan Eliasson, Vice-Secrétaire général de l'ONU a qualifié la mission de « cap historique ».

Courant avril déjà, Jeffrey Feltman avait présenté au Conseil de Sécurité les principaux points qui forgeraient la MANUSOM, à savoir : un rôle de conciliation pour les « **questions politiquement délicates** », et une place prépondérante quant aux **défis persistants pour le pays**, particulièrement pour l'édification de l'État, et pour l'assistance en matière de droits de l'homme [1] ; (pour la liste complète et détaillée du mandat assigné à la MANUSOM : [2]).

La composition de la MANUSOM :

La MANUSOM est mise en place pour une **période initiale de douze mois**, elle a son siège au sein de Mogadiscio, la capitale de la Somalie.

Elle est sous la direction d'un **Représentant spécial du Secrétaire Général** : Nicholas Kay, ex ambassadeur du Royaume-Uni au Congo puis au Soudan. [3]

Elle travaillera par ailleurs en étroite coopération avec l'AMISOM (Mission de l'Union Africaine en Somalie).

La nécessité de la mission

Cette mission intégrée s'inscrit dans un **contexte de précarité et de difficultés en Somalie**, et semble ainsi nécessaire pour la consolidation d'une stabilité encore fragile au sein du pays: en effet, malgré les récentes avancées, notamment en matière politique avec la mise en place de nouvelles institutions à savoir : un Gouvernement, un Parlement et l'élection du Président Hassan Sheikh Moahmoud en septembre 2012, la situation globale demeure très critique aussi bien sur le plan humanitaire (malnutrition, forte présences de réfugiés somaliens dans les pays voisins tels que l'Éthiopie ou le Kenya), que sur le plan de la paix ou encore celui de l'économie. [4]

Des débuts en matière de dénonciation des violences

Le 19 juin dernier, alors que des militants shebab (un groupe islamiste somalien) attaquaient les bureaux du PNUD au sein de la capitale, la réaction ne s'est pas fait attendre pour condamner cet

acte, Nicholas Kay déclarait « Je suis abasourdi et horrifié par ce qui s'est passé aujourd'hui à Mogadiscio(...)Il s'agit d'un acte terroriste flagrant et d'une tentative désespérée pour écarter la Somalie du chemin de relèvement et de paix dans lequel elle s'est engagée », expliquant par ailleurs que l'ONU est « en train d'établir le **bilan de cette attaque**, qui a fait plusieurs blessés et probablement pire encore » ; la MANUSOM s'est aussi manifestée, profitant des réseaux sociaux et annonçant ainsi sur Twitter qu'au moins trois agents de sécurité se trouvaient gravement blessés. [5]

Il ne reste plus qu'à observer le travail que mènera la MANUSOM cette année...

Pour en savoir plus :

[1] : un.org, Centre d'actualités de l'ONU : « Une mission de l'ONU doit aider la Somalie à consolider la paix et à surmonter les défis persistants »

[2] Texte du projet de résolution S/2013/259

[3] : un.org, Centre d'actualités de l'ONU : « L'ONU ouvre un nouveau chapitre en Somalie avec le début de la MANUSOM »

[4] : diplomatie.gouv.fr : Présentation de la Somalie

[5] operationspaix.net : la MANUSOM condamne l'attaque des bureaux de l'ONU à Modagiscio